

Né le 17 Août 1956 à Paris, Philippe Aghion a le parcours classique du brillant étudiant : 1976-1980, ENS Cachan section mathématiques, 1981 DEA à l'Université de Paris 1, 1983 doctorat de troisième cycle d'Economie Mathématique, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, et 1987 Ph. D. Harvard University (Economics). Il s'est dirigé vers l'économie politique par militantisme politique, désir de comprendre le monde pour le changer. Nommé assistant professor au MIT en 1987, il fait une rencontre décisive avec l'économiste Peter Howitt qui aboutira à un ouvrage commun « Théorie de la croissance endogène » et consacrera son principal thème de recherche : **les déterminants de la croissance économique**. L'idée de base : la croissance à long terme est induite par l'innovation, et les incitations à l'innovation dépendent à leur tour du cadre institutionnel et des politiques économiques. L'innovation engendre un conflit permanent entre l'ancien et le nouveau, les rentes et les situations acquises et les ambitions des nouveaux entrants sur le marché. La modélisation des idées de Schumpeter et de son concept de « destruction créatrice » permet à Philippe Aghion de renouveler très profondément la théorie de la croissance en y intégrant l'économie industrielle, l'organisation des entreprises, le développement financier, l'éducation et la politique macroéconomique.

De son parcours professionnel, on retient qu'il a été associate editor d'Econometrica et de Review of Economic Studies deux des meilleures revues mondiales de la discipline, qu'il est encore Directeur de programme en organisation Industrielle au CEPR. On remarque aussi que de retour en France en 1989 il a été Chargé de Recherches au CNRS (il l'est toujours) avant de suivre Jacques Attali en 1990, qui créait alors la BERD (Banque Européenne pour la reconstruction et le développement), en tant que deputy chief economist pour y lancer un journal sur l'économie de la transition (The Economics of Transition). Il cumule son poste avec un enseignement à Oxford puis à UCL (University College London 1996-2000), un endroit merveilleux pour la micro économétrie. Il entame avec eux un dialogue entre théorie appliquée et micro économétrie sur la relation entre concurrence et croissance d'où sortira un ouvrage « Competition and Growth » (MIT Press).

En 2000, il retourne à Harvard en tant que professeur titulaire.

Philippe Aghion est titulaire de nombreux prix pour ses travaux (citons la médaille de bronze du CNRS, qu'il a obtenu le prix de la Revue Française d'Economie ainsi que le prix Yrjo Jahnsson de la European Economic Association).

Il conserve avec la France des liens importants, notamment par le biais des étudiants normaliens qui vont passer au moins une année à Harvard, ainsi qu'avec les collègues économistes de l'EEP et de Toulouse. Il produit avec Elie Cohen un rapport pour le Conseil d'Analyse Economique intitulé « Education et Croissance » qui a contribué à animer le débat sur la réforme de l'enseignement supérieur et de la recherche. Selon eux, la France, figée dans un système dépassé, doit passer de l'économie de rattrapage et d'imitation à un franchissement de la frontière technologique fondé sur l'innovation. Or imitation et innovation ne procèdent pas des mêmes organisations. Une économie innovante requiert un enseignement supérieur - notamment au niveau doctoral - plus performant, correctement financé, en phase avec la recherche et les nouvelles technologies. Autre proposition : la création d'une agence de moyens sur le modèle de la National Science Foundation ; « trois principes : l'initiative vient de la base, les projets sont sélectionnés par les pairs et les pairs sont eux-mêmes soumis à des évaluations externes ».

Avec Elie Cohen et Jean Pisani-Ferry, ils travaillent à un nouveau rapport sur comment relancer la croissance en Europe et il aborde son troisième thème de recherche : la relation entre réforme structurelle et politique macroéconomique. Il partage avec Esther Duflo (médaille de bronze 2005 et professeur au MIT) la première chaire internationale à l'EEP.